

Lettre à mes compatriotes

N° 20 le 21 avril 2008

Chers Valdôtains,

Les « politique » sont passées.

Premier constat, Carlo Perrin perd son siège de sénateur au profit d'Antonio Fosson. 2008 efface 2006 en partie seulement, car le siège occupé par un autonomiste authentique passe entre les mains d'un autre autonomiste. Le côté positif de 2006 demeure : Auguste Rollandin n'aperçoit plus l'horizon romain. Concernant le député, Roberto Nicco se maintient honorablement. Ego Perron demeure sur la touche.

Voici les résultats :

Chambre des députés :

| | |
|----------------------|-------------|
| Borluzzi (musso) | 1 066 |
| Gambardella (berlus) | 13 877 |
| Perron (U.V.) | 28 349 |
| Nicco (aut.lib.dém.) | 29 311 élu. |
| Giovanaci (leg.n) | 2 322 |

Sénat :

| | |
|-----------------------|-------------|
| Monza (Mussolini) | 712 |
| Benin (berlus) | 12 166 |
| Fosson (U.V.) | 29 186 élu. |
| Perrin (aut.lib.dém.) | 26 375 |
| Ferrero (leg.n) | 2 081 |

Le courrier concernant « Valdostano Medio » continue d'arriver.

Monsieur Jans, Vous avez réagi avec indignation à la sortie d'une chanson qui résume en quelques couplets des décennies de racisme contre les Valdôtains.

Pour ma part, je n'en veux pas à l'auteur. Il est jeune, il ne connaît manifestement pas grand-chose à la Vallée d'Aoste, il avait envie de se défouler et s'en est pris naturellement au plus faible. Il ne constitue certes pas un exemple reluisant, mais je ne crois pas qu'il soit le seul responsable de ce qu'il a fait.

Je pense même qu'il n'est pas le coupable premier. C'est ailleurs qu'il faut chercher, si l'on veut s'en prendre aux vraies causes d'une situation qui fait qu'en 2008 on puisse encore, en Vallée d'Aoste même, écrire et chanter ce qui partout ailleurs dans le monde occidental, visant quelque ethnie que ce soit, vaudrait à tout le moins de sérieux ennuis à qui s'y essaierait.

Commençons en effet par imaginer une chanson de ce style, mais s'en prenant à une autre ethnie. Pensons par exemple à un « rap » qui présenterait les Italiens comme des mafieux, des couards, des fascistes, de sales personnages vivant dans les ordures. Bref, un résumé une fois encore des stéréotypes dont ont d'ailleurs lourdement souffert les Italiens qui ont dû émigrer à l'étranger. Bien, cette chanson on ne l'entendrait que très peu de fois : il ne fait aucun doute que son auteur serait traduit en justice et condamné lourdement.

Mais l'exemple peut aussi être fait pour d'autres ethnies, voire des sous-groupements. Un morceau musical peignant le Calabrais moyen comme un délinquant affilié à la 'Ndrangheta aurait peu de chances de succès : non seulement la magistrature interviendrait, mais l'auteur pourrait connaître des problèmes autrement plus gênants. Et je parle d'ici, en Vallée d'Aoste même : un Mene (aka étant l'acronyme anglais pour *also known as*, connu aussi comme..) chantant en Calabre une chanson raciste anti-calabraise est tout simplement impensable. Un « rap » contre les Arabes susciterait un tel tollé que son auteur y penserait à deux fois avant de le publiciser. Un texte insultant de cette façon les germanophones du Tyrol du Sud provoquerait probablement un début d'émeute. Et ainsi de suite.

Il faut donc se rendre à l'évidence : en Vallée d'Aoste et peut-être même en toute l'Italie *la seule ethnie qui peut être impunément maltraitée, insultée, piétinée publiquement est encore et toujours celle de souche valdôtaine.*

Identifier les coupables de cet état de fait peut non seulement nous permettre de cerner les vrais responsables de l' « œuvre » de Mene, mais aussi d'expliquer la raison d'une série d'autres phénomènes avilissants qui sévissent en Vallée d'Aoste.

Le premier responsable, et de loin, est bien sûr l'Etat italien. Né tard, par la fraude et l'abus, ayant choisi de coloniser intérieurement tous les territoires qui ne correspondaient pas à l'idéal abstrait d'une république homogène, il a depuis toujours été le laboratoire naturel du fascisme et du racisme. Il n'est donc pas étonnant que ses enseignants, que sa bureaucratie, et jusqu'à ses forces de sécurité et sa magistrature, paraissent parfois empreints de cette tare originelle. Rappelons par exemple, pour qui l'aurait oublié, qu'un magistrat parla dans le Tribunal d'Aoste, il y a une décennie de cela, de « faune francophone », du jamais vu et oui même pendant le fascisme. Si un magistrat peut se permettre d'agir ainsi, lui qui devrait en théorie faire respecter la Constitution et la loi, pourquoi notre Mene ne se sentirait-il pas autorisé lui aussi à en rajouter une couche, sûr que d'insulter les Valdôtains ne lui vaudra aucun problème, mais lui garantira en revanche une grande popularité et force compliments ?

Avec un Etat qui, donc, *encourage objectivement et ouvertement* le racisme anti-valdôtain par ce qu'il a de plus puissant, la loi – inappliquée, dans ce cas -, et la force, comment s'étonner que ses citoyens se sentent autorisés à en suivre l'exemple ? Soit dit par parenthèse, un Etat qui affiche aussi clairement la couleur, que mijote-t-il dans ses coulisses ?

Il y a cependant un autre responsable, presque aussi coupable que le premier, pas par ce qu'il fait, mais ce qu'il ne fait pas. Nous, les Valdôtains.

Je ne veux bien sûr pas faire ici l'apologie de ces ethnies qui réagiraient de façon musclée à une telle atteinte à leur honneur. Mais j'affirme qu'une ethnie qui ne défend pas sa langue, qui s'abandonne aux pires compromis pour un peu d'argent, qui se désintéresse de son sort en tant que groupe pour ne penser qu'aux affaires personnelles de chacun, qui accepte d'être menacée pour ne pas aller voter, qui permet que son vote soit contrôlé, qui élit une ribambelle d'incompétents et parfois de criminels pour la gouverner, qui laisse se dégrader tous les jours un peu plus sa conscience de peuple, qui fait de sa formation historique, l'Union Valdôtaine, ce qu'elle est devenue, est une ethnie qui a décidé de mourir. Et rien n'attire plus les charognards que l'odeur d'un cadavre.

Quand M. Monti, le magistrat cité plus haut, parla de faune francophone, aucun homme politique ne s'insurgea. Je fus d'ailleurs le seul à publier un papier contre cette horreur. Mais quand M. Vaudano, un de ses prédécesseurs, avait fait allusion à la nombreuse présence calabraise en Vallée d'Aoste comme explication possible pour des phénomènes criminels, des dizaines de réactions avaient fusé, parmi lesquelles les plus modérées ne furent pas celles des « champions » de la peu ethnique et peu éthique UV.

Autrement dit, si le Valdôtain moyen ne veut plus vivre, il doit se résigner – après tout, on l'a vu, nous sommes en Italie – à subir en sus les quolibets injurieux d'un sauvageon en quête de notoriété.

Sans trop s'agiter, cependant, car certaines plaintes, faisant suite à des silences complices, irritent presque autant que l'injure elle-même. *Chi si fa pecora, lupo lo mangia*, a-t-on coutume de dire dans la Péninsule, où l'on s'y connaît en la matière.

Le loup n'est pas sympathique, soit. Mais que dire de qui choisit d'être brebis, galeuse de surcroît ?

E.A. (en provenance de la Vallée)

Chambardement sur le Racisme

Les trois degrés de l'humour

Bien entendu, le premier, le noir, doit-être combattu,
Le deuxième, le satirique, peut couler dans l'indifférence,
Le troisième, le blagueur, doit provoquer la risée des gens repus,
Lorsque le mal est fait où se trouve la différence ?

Les Victimes

L'Humanité défend toutes griffes dehors,
Le Peuple juif, c'est juste.
Le Monde occidental se satisfait de simples intentions
Concernant les Noirs et les Arabes, c'est injuste.
Les Italiens provoquent, insultent et rabaissent
Les Valdôtains chez eux, mais chut !

La grande Cause humaine

Pour certains, elle s'appelle dignité
Pour d'autres, elle érode leur personnalité
Pour nous, elle noie notre identité.
Parlons-nous de dignité ?
L'occupant conteste notre identité
Et nous qualifie, chez-nous, de minorité.

Les petits et les grands soucis

L'Europe touche-telle aux bons d'essence ?
Quelle indécence !
Parle-t-on de la prime pour la francophonie ?
Ah ! Non ! y toucher serait une folie ?
Mais le racisme de Mene Aka ?
Nous en rions, mais agissez à votre guise !

Qu'en dit le monde officiel ?

Le Préfet de la Région :
- Bouger ? Pas question !
Monseigneur l'évêque d'Aoste :
- Ne pas confondre racisme et religion !
Le Président de la Région :
- Faut voir, sans rien devoir et puis au revoir !
Le Président du Mouvement autonome :
- Ah ! Oui ! Les Droits de l'Homme.

Et pourtant Menegazzi confirme et s'étonne

Raciste moi ? Tu déraisonnes !
De la libre pensée, je suis le roi !
Et que fais-tu de l'émoi ?
Je m'en contrebats.
Et si les vachers et leurs vaches
Assistaient à ton concert ?
Ce serait l'enfer !
Pour être respecté faut-il organiser l'enfer sur terre ?

Parfait JANS

Et puisque le Préfet se tait ; et puisque la Justice ne s'émeut pas ; et puisque le Président de la Région se terre...
... rions ensemble.

**Occupants du Val d'Aoste, pour améliorer la vie du « Valdostano medio », pour assurer son
trépas dans les meilleures conditions,**

N'hésitez pas.

Appelez

L'ENTREPRISE GENERALE MENE AKA

CONSEILLER-EXPERT : TERENCEIUS VARRO MURENA, GENERAL ROMAIN

Travaux en tous genres – Devis calculés au plus juste.

Aoste – Téléphone : 0165 xx ii zz

Pour guérir les Valdôtains de leur attachement au

Fédéralisme global

Appelez

Le spécialiste d'Etat Mene Aka

**Pour guérir les Valdôtains de leurs us et coutumes
et de leurs traditions**

Appelez

Le professeur expert Mene Aka

Pour en finir avec l'autonomie régionale

et ses autonomistes

Appelez

Le génie régional Mene Aka

**Pour guérir les Valdôtains de leur francophonie et
de leur sale habitude d'user le patois**

Appelez

L'école de langues Mene Aka

**Pour rendre inutilisables les terrains destinés aux
combats des reines**

Appelez

Le dépôt de bulldozers Mene Aka

**Pour ouvrir des centres d'internement pour les
récalcitrants**

Appelez

Les constructions Mene Aka

**Pour débarrasser la région des reines, vaches et
chèvres trop combatives**

Appelez

Les abattoirs Mene Aka

**Pour les clôtures en fils de fer barbelés aux pointes
acérées**

Appelez

La tréfilerie Mene Aka

**Pour soigner de leur folie les éleveurs propriétaires
de Reines**

Appelez

La psychiatrie Mene Aka

**Pour le creusement de fosses communes de dix
unités chacune**

Appelez

Les pompes funèbres Mene Aka

**Pour guérir les spectateurs accros
des batailles des reines**

Appelez

La maison de cure Mene Aka

**Pour la récupération des chemises à carreaux puant
la bouse de vache**

Appelez

Le fripier en tout genre Mene Aka